128. [illegible]

je Sousignés nomé par l'academie Royale
de chirurgie, pour examiner trois observationes
envoyé par Monsieur bastide chirurgien major
de Royal Dragons.

La premiere contient la relation d'une Playe
de teste avec fracture, M. bastide raporte
q'un domestique etant monté sur un cheval
fut renversé par terre, que le pied du cheval
porta sur la teste, et occasiona une Playe
considerable. on le transporta a l'opital damberg
ou M. bastide etoit ayde major, il dit quil
trouva les teguments qui recouvrent une partie
du coronal, et du Parietal, renversé sur l'occipital,
ayant examiné l'etat de la Playe, il remarqua
deux tres petittes fracture, longue de cinq a six
lignes chacune, distante l'une de lautre d'un
travers de doigts, et n'ayant remarqué aucun
accident au blessé, il jugea que ces fractures
pouvoient bien n'avoir pas penetré toutte lepesseur
de l'os (ce sont les termes de la relation)

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 44 n°50

ce qui le determina a employer les plus courts
moyens pour procurer une reunion prompt
(sauf dit-il d'en venir au trepan en cas ~~q~~
que des accidents survienent.) il remit les
lambeaux des teguments dans la situation ou ils
devoient etre, il les assujetti par quelque point
de suture, pensa la playe simplement, et le
malade guerit en peu de jours, il avoit pris
la precaution des saignés abondantes qui avoient
eté repettés jusque a dix fois en cinq jours
je ne pretent pas contester a M. Bastide
les deux fractures qu'il dit avoir remarqué
sur le parietal, je le crois assez bon observateur
pour ne s'etre point mepris, cependant elles
nous ont paru suspecte. Hipocrate se fait
honneur d'avouer qu'il s'est trompé en prenant
pour une fracture une des sutures de la tete
il est vrai que celles dont est question sont
eloignés des sutures, mais souvent nous remarquons
a la surface des os de la teste des marques

La 3.e troisieme observations. sur un rumatisme goutteux a la main.

M. Bastides dit q'étant alors chirurgien major de l'opital de Devren, on lui amena un Soldat qui depuis deux ans avoit une de ses mains dont il ne pouvoit faire aucun usage; attendu que touttes les jointures des doigts, etoient sans mouvements come si elles ussent ete entilosé: que la main etoit considerablement gonflé, et toutte pâteuses. on avoit employé pour sa guerison baucoup de remede, sans aucun succez. M. Bastide soupeçonant que la cause pouvoit etre venerienne, quoique le malade lui assura n'avoir jamais eû aucune maladie de cette Nature, il se determina a le traitter en partie comme si cela ut eté, il commença par faire baignes la main pendant plusieurs jours, ensuitte il fit faire des frictions avec l'onguent neapolitanum, qui furent repetté longtemps, enfin M. Bastide assure q'apres

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

deux mois et dernier de traitement, le malade fut parfaitement retabli dans toutes ses fonctions.

Il ne s'agit que de sçavoir si cette maladie avoit pour cause un levain venerien, au quel cas nous croyons que le traitement qui a été employé n'a pu estre suffisant, pour le detruire entierement. Nous convenons avec Mr Cassidy que le remede a pu dissiper le vice local, mais il doit convenir avec nous, que si la maladie dont est question, n'etoit que l'accident d'une cause generale, la guerison du malade est douteuse et bien incertaine.

je croi que l'observation seroit de peu d'usage dans la pratique, elle ne nous aprend rien de nouveau, ni de singulier.

rapporté a l'academie le 26 aoust 1749

Hennemond

Seconde observation

M. bastide rapporte qu'en 1721, etant aide major de l'opital de Nuys, on y apporta un domestique agé de vingt ans, qui avoit une playe transversalle situé sur l'articulation du doigt du milieu, avec de la premiere phalange avec l'os du metacarpe, ce blesé avoit eté sans secours depuis six jours, il trouva la main et tout le bras avec un gonflement considerable, qui s'etendoit jusque au coté de la poitrine, le tout acompagné d'une fievre tres vive. ~~considerable~~ ayant examiné la playe, il decouvrit un sinus qui s'etendoit le long du tendon extenseur, il l'ouvrit, coupa le ligament annullaire qui causoit l'etranglement; et ayant examiné letat de la playe, il remarqua que le tendon etoit en partie coupé sur la jointure, il convient que la bonne pratique eut eté d'achever de le couper dans sa totolitté, cependant il ne le fit point, hé pourquoi ne le fit-il pas, nous ne scaurions

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

etre satisfait des raisons quil raporte, c'est
exposer v.z blessé aux plus funestes accidentes
nous ne devons point, approuver cette metode
et encore moins la raporter dans nos memoires
elle seroit capable d'induire a Erreur, et
sur le pretexte que ce malade est gueri —
elle pourroit occasionner la perte de baucoup
dautre.

raporté a l'academie ce 26 aoust 1749

Benomont

des fissures capable d'en imposer, de plus par le moindre accident ni primitif ni consecutif

Cette Playe toute grande q'elle a paru a M. bastide, ne me paroit grande q'en apparence et ne demandoit q'une seulle intention qui etoit la reunion, a laquelle il a satisfait,

je ne trouve dans la blessure, ni dans la maniere dont elle a etté traitté rien qui puisse enrichir la pratique chirurgical.

Ce 26 aoust 1749. raporté a l'academie

Benomont

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE